



Eric, baskets rouges et doudoune grise, entouré par l'équipe de tournage et certains figurants comme le curé de Servigny, à sa droite.

Photo Jean-Paul Phillips

## ÉRIC CAILOTTO

ÉTUDIANT EN MASTER À L'IECA, RÉALISATEUR DU COURT-MÉTRAGE ARCANUM



# Réaliser, son rêve

Après 25 ans passés dans le monde des télécoms, Eric Cailotto a plaqué son boulot pour son premier amour, le cinéma. À 50 ans, il a intégré **L'INSTITUT EUROPÉEN DE CINÉMA ET D'AUDIOVISUEL À NANCY**. Avec des étudiants en master comme lui, il réalise aujourd'hui **UN COURT-MÉTRAGE FANTASTIQUE**, en grande partie tourné dans l'église de Servigny-lès-Sainte-Barbe, son village natal.

**R**escapés d'une nuit de tournage éprouvante, la dernière, Joffrey, Corentin et Eric décompressent dans le foyer de Servigny-lès-Sainte-Barbe gracieusement prêté par la Mairie. Après une coupure imposée par le confinement, la réalisation d'*Arcanum*, "le secret" pour les latinistes, un court-métrage fantastique, touche enfin au but. Tous les membres de la petite équipe, composée en réalité d'une dizaine de personnes, étudient le cinéma à l'IECA à Nancy. Joffrey a 26 ans, Corentin 22 et Eric... à peu près le double. À 50 ans, sans les faire vraiment malgré les cheveux et la barbe poivre et sel, il laisse derrière lui 25 années de carrière dans l'univers des télécommunications. Sans regret aucun.

### Son départ volontaire

« J'ai connu 13 plans de départs volontaires, autant de managers différents, des rachats successifs... Nous n'étions plus que des exécutants. Je ne trouvais plus aucune valeur ajoutée dans mon travail », raconte Eric Cailotto. Avec le déploiement de la fibre à grande échelle et vitesse auquel il participe, les kilomètres parcourus au volant s'accroissent. La fatigue aussi. Son cerveau sature, et l'année dernière se solde par un accident de voiture, heureusement sans trop de gravité.

« À ce moment, j'ai dit stop. » Volontaire, son départ le sera réellement.

### Engrenage cinéophile

Depuis toujours, Eric voue une passion sans bornes pour le cinéma de genre, avec un penchant pour la science-fiction hérité de son père et les (rares) films qui savent conjuguer violence et élégance. Marqué par *Dune*, l'œuvre mythique de Frank Herbert sur son chevet, ou *Orange Mécanique*, son tout premier film visionné à sa sortie à l'âge de 13 ans, Eric collectionne aussi les cassettes, « emballées dans des sachets plastiques pour éviter qu'elles ne pourrissent ». Il en loue aussi, « 30 à 40 par mois », avant de les copier sur DVD puis de passer au téléchargement. « J'avais le pied dans l'engrenage sans m'en rendre vraiment compte. »

Celui qui n'a presque jamais manqué une édition du festival du film fantastique de Gérardmer opte pour une reconversion dans le cinéma. Son « élément ». Et retrouve les bancs de l'école. Au départ, « cela fait bizarre de côtoyer mes enfants », sourit ce papa d'un jeune adulte âgé de 20 ans. « La différence d'âge est là, je le vois parfois dans leurs yeux mais j'ai gardé un contact assez proche. » Et puis, lui était là lors de la sortie du premier *Star Wars*. De quoi retenir l'attention.

### Esprit es-tu là ?

Celle de Joffrey par exemple. Les deux hommes partagent pas mal

d'affinités, notamment une certaine appétence pour le paranormal. Depuis un moment, une idée de scénario trotte dans la tête du premier, l'histoire d'un jeune homme fortuné, excentrique et désinvolte, qui décide de racheter une église en cours de désacralisation pour y créer un bar et d'y passer une première nuit pour s'en imprégner. Seulement voilà, après avoir piétiné au passage quelques symboles religieux, l'édifice est en réalité moins vide qu'il n'y paraît.

### Objectif Gérardmer

Avec Eric et grâce au soutien logistique sans faille de l'école, le projet se concrétise. À la réalisation, l'enfant de Servigny convainc l'abbé Johann Giardinelli et le conseil de fabrique qui lui laissent carte blanche, à condition de ne pas (trop) blasphémer. L'homme de foi, séduit par l'idée que les pierres « imprégnées des émotions, des sentiments et vibrations » ont une âme, apparaît même dans le film. Les plans manquants désormais « dans la boîte » rejoignent un paquet d'heures de rushes. « Un grand puzzle », illustre Eric en souriant, à assembler lors du montage chapeauté par Joffrey. Un élève de la Musique Académie Internationale signe la bande originale. L'équipe du film rêve d'une sélection à Gérardmer. Sans trop savoir de quoi demain sera fait, Eric se consacre au présent, habité par la sensation d'être pile au bon endroit, au bon moment.